

# 19 novembre 2023 - 33e dimanche

## Évangile de Matthieu 25, 14-15.19-21

*En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : "Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres." Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur." »*

### Il fait confiance à l'homme

Merci, Matthieu pour cette parabole « business » qui ne s'adresse pas qu'aux PDG du CAC40. Commençons cette étude par une plongée dans un dictionnaire étymologique, où l'on apprend que le mot français « talent », tel qu'on l'entend aujourd'hui (un don, une aptitude), vient de cette parabole.

Au temps de Jésus, il désignait un poids et une somme d'argent. Ce qui explique que, lorsque le maître donne à chacun selon ses capacités, il faut le comprendre comme une capacité physique à porter entre 30 et 150 kg d'argent. Ce qui effectivement représente une somme considérable ! Dieu donne toujours en abondance et peut-être même au-delà de ce dont nous avons besoin.

On notera que le maître ne « micro-manage » pas ses serviteurs mais leur fait confiance. Il ne part même pas en donnant des objectifs du style « Investissez et, quand je reviens, je veux un retour sur investissement de 100 %. » Dieu nous confie sa richesse, sa Parole, une éthique de vie qui commence par aimer son prochain et prendre soin de lui. Il accepte que nous prenions un risque, mais il nous fait confiance.

Une confiance totale. Cette confiance divine donne sa dignité à l'homme en même temps que sa responsabilité. Il nous confie à tous sa Parole, sa Grâce, peu importe notre sexe, notre état de vie, notre classe sociale. La confiance est là et nous fait grandir.

Et Dieu n'attend pas de nous que nous restions sans rien faire, mais, au contraire, que nous fassions fructifier la foi, l'espérance, l'amour. Dieu nous met en responsabilité : nous avons une responsabilité quant à ce qui nous est donné.

Ainsi, on ne pourrait pas dire à des personnes souffrantes « Tu n'as qu'à aller à Lourdes et attendre une guérison » au lieu de développer tout un système de santé, de soutien, d'accompagnement des malades, ET de les accompagner à Lourdes si on le désire – l'un n'excluant pas l'autre !

Je voudrais terminer sur la joie de ce maître quand il voit à quel point, chacun à sa mesure, les serviteurs ont fait fructifier ce qu'il leur avait donné. Sa confiance les a fait grandir. Il leur a laissé la liberté d'utiliser leur raison, de décider d'investir, ou pas.

Le maître n'a pas donné d'objectif de résultats, mais un objectif de moyens. Et c'est de voir que les serviteurs ont fait de leur mieux qui l'a mis en joie. Mais ce n'est pas une joie solitaire, c'est une joie partagée, une joie fusionnelle : « *Entre dans la joie de ton Seigneur.* »

**Tellou**